CHRONIQUE

Secours aux enfants.

donnée au mouvement de secours aux enfants par le Travail organisé, adjure les associations ouvrières de développer leurs efforts fraternels. L'Union appuie plus spécialement de sa grande sympathie la proposition des syndicats buvriers, idée aussi pratique que généreuse, de consacrer aux enfants nécessiteux — travailleurs de demain — un jour de leur travail.

4° L'Union internationale de secours aux enfants en appelle également à tous les enfants des écoles, à tous les jeunes gens des universités, aux organisations d'éclaireurs et d'éclaireuses de continuer à donner leur soutien à l'œuvre de secours aux enfants.

5° L'Union internationale de secours aux enfants, constatant dans les pays éprouvés par la guerre la pénurie des denrées les plus nécessaires, fait appel aux sentiments d'abnégation vivant dans tous les cœurs généreux et invite les personnes aisées à renoncer à l'usage exagéré des produits qui sont d'une nécessité absolue aux enfants des pays éprouvés par la guerre.

Rapport du Bureau central pour la lutte contre les épidémies dans l'Europe orientale.

N° I. — Janvier 1920.

Vienne, janvier 1920.

Le Bureau central pour la lutte contre les épidémies en Europe orientale entreprend avec le présent rapport le résumé statistique de la situation sanitaire, au point de vue épidémiologique, dans les Etats qui ont présidé à sa constitution. Créé dès le printemps de l'année dernière il a réuni, sous les auspices du Comité international de la Croix-Rouge, des délégués accrédités d'Autriche, de Hongrie, de Tchécoslovaquie, de Pologne, d'Ukraine, de Roumanie, de Yougoslavie et d'Italie. Son but est la collaboration en vue d'une action d'ensemble, pour la défense contre les épidémies diverses qui menacent l'Europe orientale et, avec elle, l'Europe entière.

Sans se dissimuler les difficultés qui pourront résulter de la situation politique et économique actuelle dans les Etats les plus menacés, le Bureau central ne saurait se laisser décourager,

CHRONIQUE

Lutte contre les épidémies.

si même il ne pouvait compter toujours sur le concours et l'appui des organes responsables, car il a devant lui le fantôme de la mort qui se dresse menaçant dans l'Europe orientale.

Quelque limitée qu'elle soit, sous cette forme encore restreinte, la tâche du Bureau central est cependant bien définie et peut rendre de réels services. Il ne désespère pas de la voir s'étendre à une action plus directe, ainsi que le prévoient ses statuts. Quoiqu'il en soit, il reste une sentinelle avancée en attendant que le but qu'il a constamment poursuivi, celui de l'extension de son action, trouve sa réalisation, soit par la constitution d'une commission largement internationale pour la lutte contre les épidémies qui sévissent cruellement dans l'Orient de l'Europe, soit par l'intervention dans ce domaine d'une action étendue, sous une forme ou une autre, de la Société des Nations.

Résumé de la situation sanitaire d'après les rapports statistiques adressés au Bureau central.

Tchécoslovaquie.

Les autorités sanitaires civiles et militaires de la République tchécoslovaque ont réussi à ce jour à endiguer l'extension des différentes épidémies apportées par la guerre.

Typhus exanthématique. — On peut considérer le danger du typhus exanthématique comme actuellement écarté malgré les quelques cas qui continuent à être importés de l'étranger. C'est ainsi que pendant la semaine du 21-27 décembre 1919, on n'a signalé que 11 cas dont 8 parmi les militaires à Lipnik, arrondissement de Hranice et 3 parmi les civils dans différentes localités de la Moravie.

Variole. — La petite vérole a pris une grande extension en Bohême dans le cours de l'année 1917. Dans les 6 premiers mois de l'année 1919 l'épidémie prit des proportions inquiétantes. La vaccination obligatoire fut alors ordonnée par un décret promulgué en juillet de la même année. En novembre, le nombre des cas était tombé à un cinquième de ceux constatés

CHRONIQUE

Lutte contre les épidémies.

en mars. Du 28 au 31 décembre, on a signalé dans toute la Tchécoslovaquie 97 cas (dont 93 pour la Bohême, la Moravie et la Silésie), répartis sur 19 districts et 24 villages.

Dysenterie. — L'épidémie de dysenterie qui a atteint, en Tchécoslovaquie, comme ailleurs, son point culminant en septembre et en octobre 1919, a sensiblement diminué depuis lors.

Peste, choléra, etc. — La peste et le choléra n'ont pas fait leur apparition ; quant aux autres maladies infectieuses les proportions n'ont pas dépassé la moyenne habituelle.

Le tableau suivant donne la situation sanitaire actuelle en Bohême, Moravie et Silésie.

Période		Nombre de cas Typhus exanthém. Petite vérole		Dysenterie
du	au			
22 février...	22 mars.....	104	1100	35
»	» 19 avril.....	200	898	96
»	» 17 mai.....	49	1564	59
»	» 14 juin.....	138	1476	43
»	» 12 juillet.....	248	1159	92
»	» 9 août.....	91	569	132
»	» 6 septembre.....	73	257	427
»	» 4 octobre.....	29	242	1656
»	» 1 novembre.....	23	185	1499
»	» 29 novembre.....	36	259	316
»	» 30 décembre.....	37	425	?

Pologne.

La Pologne, dont tous les territoires ont servi de champ de bataille pendant de longues années, s'est ressentie des suites terribles de la guerre mondiale. Ce furent d'abord les différentes maladies infectieuses. La situation sanitaire empira encore du fait des événements militaires qui se déroulèrent en 1919 dans la Galicie orientale, ainsi que par la grande masse des fugitifs qui, venant de la Russie des Soviets où sévissaient toutes les épidémies, traversèrent le territoire polonais.

Si l'on considère que la Pologne est encore en guerre avec la Russie des Soviets, on pourra aisément se faire une idée des

CHRONIQUE

Lutte contre les épidémies.

difficultés qu'a rencontrées le Gouvernement polonais dans sa lutte contre les épidémies. Malgré ces difficultés, le ministère polonais de l'Hygiène publique, ainsi que le département sanitaire du ministère de la guerre et de l'état-major, travaillent avec une grande énergie à combattre les épidémies.

Les rapports établis régulièrement par le ministère de l'Hygiène publique comportent les indications suivantes :

Typhus exanthématique. — Le typhus exanthématique a diminué à partir de juillet 1919, moins toutefois dans les campagnes que dans les villes.

On a notamment constaté :

Période	Cas nouveaux et décès	
	en Pologne	en Galicie orientale
du 31 août..... au 27 sept.....	5395 (334)	7122 (730)
» 28 sept..... au 25 oct.....	4001 (325)	7050 (624)
» 26 oct..... au 22 nov.....	3407 (238)	5359 (536)

Dans les 48^{me}, 49^{me} et 50^{me} semaines de l'année 1919, on a constaté en Pologne d'abord 1211, puis 1442 et 1313 cas de maladie, alors que pour la première période, 1800, puis 2888 et 2586 cas ont été signalés en Galicie orientale.

Cette statistique indique donc un accroissement notable du nombre des cas pendant les dernières semaines. Les contrées les plus atteintes semblent avoir été quelques districts de la Galicie orientale qui, dans la seule semaine du 7 au 13 décembre, ont accusé les chiffres suivants :

Bohorodczany.....	273	cas nouveaux.
Tarnopol.....	216	»
Bodnajce.....	212	»
Skalat.....	178	»
Buszac.....	126	»
Brody.....	122	»

La moyenne de la mortalité a été d'environ 10 %.

Petite vérole. — La petite vérole n'a pas pris une grande extension en Pologne.

CHRONIQUE

Lutte contre les épidémies.

Les statistiques officielles indiquent les chiffres suivants depuis le 31 août 1919 :

Période jusqu'au :	Cas nouveaux et décès	
	en Pologne	en Galicie orient.
27 septembre.....	138 (9)	63 (9)
25 octobre.....	153 (16)	32 (10)
22 novembre.....	154 (16)	17 (4)

D'après les rapports des dernières semaines cette maladie est en pleine décroissance.

Fièvre récurrente. — La fièvre récurrente a pris une assez grande extension en Galicie orientale pendant l'été 1919.

Les districts suivants ont accusé le plus grand nombre de cas au cours de la période du 7 au 13 décembre :

Zalezrczki	74 cas nouveaux
Zloczow.....	23 » »
Lwow.....	19 » »

Dysenterie. — La dysenterie a atteint, en Pologne, son maximum d'intensité en automne. Depuis le 31 août 1919, on a signalé :

Période jusqu'au :	Cas nouveaux et décès	
	en Pologne	en Galicie orientale
27 septembre.....	1532 (151)	1571 (223)
25 octobre.....	1488 (190)	1785 (655)
22 novembre.....	273 (57)	2874 (935)

L'épidémie se trouvait en forte décroissance vers la fin de l'année 1919.

Choléra. — Des cas isolés ont été importés de Podolie en octobre 1919, mais on a pû arrêter la propagation du fléau.

Peste. — Jusqu'ici la Pologne est restée indemne.

A la suite des perturbations causées par la guerre, la syphilis, la tuberculose et la gale ont pris une grande extension, alors que le chiffre des autres maladies infectieuses ne dépassait pas la moyenne ordinaire. Malgré la mise à contribution des ressources dont dispose le pays en matériel et en personnel sanitaire,

CHRONIQUE

Lutte contre les épidémies.

le manque d'hôpitaux mobiles, de laboratoires, d'articles sanitaires tels qu'appareils de désinfection, linge, savon, etc., etc., se fait cruellement sentir.

Ukraine.

L'Ukraine, qui s'est trouvée dans la zone des opérations de guerre et plus tard dans celle où sévissait la révolution, a été très éprouvée par le typhus exanthématique ainsi que par d'autres maladies épidémiques.

Typhus exanthématique. — Les statistiques actuellement existantes sur l'extension du typhus ne concernent que la Podolie. En 1918, 20,000 cas furent officiellement constatés mais, d'après les données de personnes compétentes, ce chiffre s'élèverait à près de 100,000. Dans le seul mois d'octobre on a signalé 60,000 cas. Le Dr Ilnitzki estime la mortalité à 6 ou 8 %.

Le ministère de l'Hygiène publique d'Ukraine, dans une statistique qui n'embrasse que certaines parties de l'Ukraine, compte d'août à octobre 1919, 7,246 cas nouveaux avec 520 décès. En octobre, la mortalité augmenta jusqu'à 8,7 %, alors qu'elle n'était que de 7,1 % en août. Toutes ces données, du reste, sont malheureusement incomplètes et le nombre des malades et des morts est en réalité beaucoup plus élevé.

Le personnel sanitaire a été atteint dans la proportion de 50 à 60 %, avec une mortalité de 20 %. Parmi les victimes du typhus en Ukraine se trouvent le ministre de l'Hygiène publique, le Dr Odryna et le président de la Croix-Rouge ukrainienne Wiaslow.

Petite vérole. — Aucune statistique n'a été établie concernant l'épidémie de petite vérole.

Choléra. — Le choléra qui a fait sa première apparition en octobre 1919 a donné un chiffre de mortalité de 58 %, d'après les dernières statistiques.

Fièvre récurrente. — L'épidémie de fièvre récurrente a pris une extension énorme. En octobre 1919, on a constaté 80,000 cas en Podolie. Le nombre de personnes atteintes de cette ma-

CHRONIQUE

Lutte contre les épidémies.

ladie comprenait en août les 3/7 et plus tard la moitié du nombre total de malades.

Dysenterie. — La dysenterie a pris une grande extension en août 1919. En octobre de la même année, le nombre des cas a doublé.

Russie

Pendant la guerre, de nombreuses maladies qui sévissaient à l'état endémique dans diverses contrées de la Russie se sont épidémiquement propagées parmi la population, et cette propagation, favorisée par les mouvements de troupes, a contaminé les pays voisins. Malgré tous les efforts, l'état sanitaire n'a subi aucune amélioration dans le cours de la dernière année.

Typhus exanthématique. — Une violente épidémie de typhus exanthématique a régné dans toute la Russie. Dans la période de novembre 1918 à juillet 1919, on a signalé 1,299,262 cas avec une mortalité de 6 à 8 %. Le nombre réel de ces cas est naturellement encore bien plus élevé, et ce sont surtout les grandes villes qui ont été le plus éprouvées.

Petite vérole. — Du 1^{er} novembre 1919 au 1^{er} juillet 1919, on a constaté 81,861 cas de petite vérole. Le conseil des commissaires du peuple a ordonné la vaccination obligatoire.

Choléra. — Une violente épidémie de choléra a sévi d'avril à septembre 1918. Le nombre de cas signalés pendant cette période s'élève à 35,619.

Peste. — Des cas isolés de peste ont été constatés dans les steppes d'Astrakan. D'après certaines nouvelles données par les journaux et difficiles à contrôler il y aurait eu encore d'autres foyers dans différentes régions.

Morve. — En février 1918, la morve a été constatée sur de nombreux individus notamment à Moscou. Toutefois on manque de données récentes.

Grippe. — 700,000 personnes auraient été atteintes de la grippe pendant la grande épidémie de l'automne 1918.

CHRONIQUE

Lutte contre les épidémies.

Roumanie

La grande détresse de la Roumanie après la guerre avec les Puissances centrales a beaucoup favorisé l'extension des épidémies.

Typhus exanthématique. — En tête de la liste des maladies infectieuses se trouve, ici comme dans les Etats voisins, le typhus exanthématique qui a été importé de Russie pendant l'hiver 1916-1917 et a fait de nombreuses victimes (environ 300,000 décès). Cette situation s'est quelque peu améliorée en 1918, mais elle était encore très précaire dans la première moitié de l'année 1919. Du 1^{er} janvier jusqu'au mois d'avril 1919, on a signalé 25,708 cas, dont 3,442 mortels, rien que pour l'ancien royaume de Roumanie. Les districts le plus gravement atteints ont été ceux de Valcea, Dolji, Dambovitza, Prahovo, Ilfov et Jalomnitza. Les villes où le mal a fait les plus grands ravages sont : Bucarest (2,317 cas, 457 décès), Craiova (511 cas, 58 décès), Ploesti (558 cas, 58 décès), Galatz (418 cas, 42 décès), Calarasi (258 cas, 38 décès), Caracal (151 cas, 19 décès), Tulcea (303 cas, 17 décès) et Braila (160 cas, 21 décès).

Quant à la Bessarabie, où le mal sévissait déjà en temps de paix à l'état endémique, on peut estimer le nombre total des cas de typhus exanthématique, pendant l'année 1919, au double de ceux constatés dans le royaume de Roumanie. La moyenne journalière des cas a comporté un nombre de 5 à 6,000 malades, avec une mortalité de 14 et 15 %.

En Bucovine, on a signalé, de janvier à juin 1919, 812 cas de typhus exanthématique à peu près également répartis sur toute la surface du pays, et en Transylvanie, 123 cas seulement dont 33 mortels.

Dans les années 1917, 1918, 1919, 258 médecins et 67 infirmiers ont succombé aux suites de l'épidémie.

Petite vérole. — La petite vérole a fait aussi son apparition dans le royaume de Roumanie où elle a pris une grande extension. Dans les 4 premiers mois de l'épidémie on a signalé 22,682 cas dont 4,333 mortels.

CHRONIQUE

Lutte contre les épidémies.

Les vaccinations entreprises en mars n'ont donné que peu de résultats, et c'est seulement celles auxquelles il fut procédé au cours de l'été 1919, qui ont été plus efficaces.

Turquie

En Turquie, aucune épidémie ne semble s'être manifestée ces derniers temps d'une façon spécialement accentuée.

Typhus exanthématique. — L'apparition du typhus exanthématique, 3 à 5 cas par semaine, a été constatée à Trébizonde, Samsoun et dans quelques autres ports de la mer Noire.

A Constantinople, on n'a signalé, depuis 1919 jusqu'à présent, que 134 décès dus à cette maladie, contre 7,086 en 1916. Il est toutefois à craindre que le nombre de cas n'augmente du fait de l'afflux des prisonniers venant des ports de la mer Noire pour regagner la capitale.

Choléra. — Les seuls cas constatés l'ont été sur des personnes venant de Russie.

Peste. — Le péril causé par la peste mérité d'être signalé. Le nombre des cas constatés en Egypte a subi une augmentation importante. A Constantinople, 20 cas de peste bubonique ont été signalés jusqu'à présent¹; leur provenance d'Egypte a été prouvée. Les conditions des réfugiés (au nombre d'environ 100,000) provenant du villayet de Smyrne et concentrés dans les régions de Nazilli et d'Ak-Hissar laisse beaucoup à désirer au point de vue matériel et sanitaire.

Yougoslavie

Pendant la guerre les épidémies se sont propagées en grand nombre, surtout dans la partie sud du royaume actuel des Serbes-Croates-Slovènes.

Typhus exanthématique. — La dernière apparition du typhus exanthématique, sous forme d'épidémie dangereuse en Serbie,

¹ Un rapport tout récent du Croissant-Rouge nous informe de la disparition des cas de peste à Constantinople.

CHRONIQUE

Lutte contre les épidémies.

remonte, comme on le sait, aux années 1914 et 1915. On a observé aussi plusieurs cas isolés dans le cours des années suivantes. Dans la première moitié de 1919, on a signalé 11,121 cas, dont 1,389 mortels. Sur ce nombre 8,284, dont 982 suivis de décès, concernent la Bosnie-Herzégovine et 2,288, dont 407 mortels, la Serbie. L'épidémie a atteint son point culminant (2,577 cas, respectivement 2,565) pendant les mois de mars et d'avril 1919.

Petite vérole. — La petite vérole a surtout sévi du 1^{er} janvier au 30 juin 1919, principalement en Croatie et en Slavonie ; elle a comporté dans ces régions 2,249 cas avec 481 décès. Le nombre total des cas signalés a été de 4,084 cas avec 826 décès. C'est pendant le mois de juin que l'épidémie a sévi avec le plus d'intensité avec 846 cas.

Fièvre récurrente. — La fièvre récurrente qui règne depuis longtemps à l'état endémique en plusieurs régions de la Bosnie ne s'est pas manifestée au delà de ces régions. Sur 970 cas signalés, de janvier à juin 1919, 941 s'appliquent à la Bosnie et à l'Herzégovine.

Dysenterie. — Ce n'est que dans l'automne de l'année 1919 que la dysenterie s'est propagée avec violence en Slovanie, causant 124 décès, sur 373 cas signalés.

Jusqu'ici la Yougoslavie a été épargnée par la peste et le choléra. Toutefois l'apparition de la peste à Constantinople présente un danger contre lequel on a pris les mesures prophylactiques internationales prescrites.

Hongrie

Le petit nombre de rapports dont nous disposons sur l'année 1919 ne permet qu'un aperçu incomplet sur la situation sanitaire du pays. Cependant on peut affirmer qu'aucune des maladies infectieuses qui sévissent en Hongrie, comme la dysenterie, le typhus, la scarlatine, la diphtérie, ne s'est manifestée dans des proportions anormales pendant le dernier trimestre de 1919.

Typhus exanthématique. — De septembre à décembre 1919, on a signalé 36 cas nouveaux de typhus exanthématique, dont

CHRONIQUE

Lutte contre les épidémies.

21 pour la ville de Budapest. Aucun cas n'a été constaté pendant la dernière semaine de décembre (du 22 au 31).

Petite vérole. — De septembre à décembre 1919 inclusivement, on a signalé 76 cas nouveaux de petite vérole. Dans la dernière semaine de décembre on a déclaré 6 cas, qui se répartissent sur 3 comitats.

Autriche

Pendant l'année 1919, la République autrichienne a été épargnée par les épidémies causées par la guerre. Cependant, la tuberculose, résultant du manque de nourriture et de charbon, fait un très grand nombre de victimes.

Aucune trace de peste ni de choléra.

Typhus exanthématique. — Bien que le typhus exanthématique ait été souvent apporté par des voyageurs revenant de l'Est et du Sud-Est, jamais cependant des foyers d'épidémie n'ont pu se former. On a enregistré 996 cas dont 115 mortels, en 1919. Dans la période du 7 au 31 décembre 1919, on en a signalé 23 cas dont 20 pour la ville de Vienne.

Petite vérole. — La petite vérole, importée des régions contaminées de l'Est et du Sud-Est, a causé 79 décès sur 421 cas signalés en 1919. La somme totale des cas déclarés en 1919 a été de 6,918 dont 1,584 mortels.

Quant aux autres maladies infectieuses aucune d'elles n'a dépassé la moyenne habituelle. La scarlatine a été constatée dans 2,987 cas, la diphtérie dans 5,372 et la fièvre typhoïde dans 3,703 cas.

Résumé épidémiologique

La peste. — Jusqu'ici la peste a été officiellement constatée sur le territoire d'Astrakan, à Constantinople, Smyrne, Salonique et au Pirée. D'autre part, d'après des nouvelles difficiles à contrôler, elle aurait fait son apparition en Ukraine. Récemment en effet le journal tchèque *Ceske Slovo*, à la suite d'un interview avec le ministre des Travaux publics de la République ukrainienne, a annoncé l'apparition de la peste dans ce pays. Si ces

CHRONIQUE

Lutte contre les épidémies.

bruits sont conformes à la réalité, il pourrait y avoir là un grand péril pour tout le continent.

Choléra. — Le choléra a pris une grande extension en Podolie au mois de septembre, mais on a réussi à l'empêcher d'atteindre la Pologne.

Typhus exanthématique. — Le typhus exanthématique représente actuellement le fléau le plus dangereux, non seulement pour les Etats de l'Europe orientale, mais pour l'Europe entière. L'épidémie sévit dans toute la Russie et elle se manifeste avec le plus de violence surtout dans la zone où se sont déroulés les opérations de guerre : Pologne orientale, Galicie orientale, Ukraine, Roumanie et Serbie. Des cas isolés sont constamment importés de ces pays dans les Etats voisins, où ils constituent des foyers d'infection que l'on n'arrive souvent à détruire que très difficilement.

Petite vérole. — On a pu combattre la petite vérole avec succès dans tous les Etats où la vaccination a été pratiquée sur une grande échelle soit par contrainte, soit facultativement. Le principal foyer d'expansion de cette maladie se trouve, comme pour le typhus exanthématique, sur les territoires où se sont déroulés les opérations de guerre.

Bibliographie.

Rapports des délégués du bureau central. Dr Melinsky, Dr Okuniewsky, Dr Sturza, Dr Fuegner.

M. Constantin Naville, délégué du Comité international de la Croix-Rouge (Rapport dans le n° 9, septembre 1919, de la *Revue internationale de la Croix-Rouge*).

Major Léderrey, délégué du Comité international de la Croix-Rouge ; communication à la 13^{me} séance plénière du Bureau central.

Professeur Dr Akil Moukhtar à Constantinople.

Revue l'*Ukraine* n° 112 du 15 décembre 1919.

Revue *Mandblad*, Pays-Bas, janvier 1920.

Statistique du ministère de l'Hygiène publique de Pologne.

CHRONIQUE

Lutte contre les épidémies.

Statistique du ministère de l'Hygiène publique de Tchécoslovaquie.

Rapports du ministère de l'Hygiène publique d'Autriche.

Rapports du commissaire de la Salubrité publique du Gouvernement hongrois des Conseils, publiés dans le n° 10 de la *Revue internationale de la Croix-Rouge*.

D^r G. Chatenay, Rapport (N° 9, 15 septembre, de la *Revue internationale de la Croix-Rouge*).

Bulletin de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, vol. I, n° 41

Revue Glasnik, 1919, n°s 1-2.

Revue Vestnik du 20 décembre 1919.

Composition du Bureau central pour la lutte contre les épidémies.

Le Bureau central pour la lutte contre les épidémies dans l'Europe orientale s'est constitué en mai 1919 comme suit :

Présidence.

D^r Frédéric FERRIÈRE, vice-président du Comité international de la Croix-Rouge à Genève, *président*.

D^r FRIEDRICH-MELINSKI, délégué plénipotentiaire de la République polonaise ; professeur D^r Franz BALLNER, délégué plénipotentiaire de la République autrichienne, *vice-présidents*.

Comité.

Gen. D^r OKUNIEWSKI, délégué plénipotentiaire de la République ukrainienne.

Professeur D^r GOLDZIEHER, délégué plénipotentiaire de la République hongroise.

D^r Marius STURZA, délégué plénipotentiaire du Conseil d'Etat de Transylvanie, de l'administration roumaine en Bukovine, délégué rapporteur du royaume de Roumanie.

D^r JURINAC, délégué plénipotentiaire du Royaume S. H. S.

D^r Hynek FUEGNER, délégué-rapporteur de la République tchécoslovaque.

D^r Ant. PALCICH, délégué-rapporteur du comité pour la sauvegarde des intérêts des populations des régions occupées par l'Italie.

CHRONIQUE

Lutte contre les épidémies.

Bureau .

Ober-Sanitats-Rat Dr LAMBERGER, chef du département sanitaire de la Croix-Rouge autrichienne, rapporteur et chef du secrétariat.

Dans le cours de l'année 1919, le Bureau central a tenu 13 séances plénières.

Le vice-président du Comité international de la Croix-Rouge à Genève, Dr Frédéric Ferrière n'a pas reculé devant la fatigue du long voyage de Suisse à Vienne pour venir présider la plupart des séances du Bureau central.

Des rapports plus détaillés sur l'activité du bureau central pendant l'année 1919, feront l'objet de publications ultérieures.

Pour le Bureau Central :

O. S. R. Dr LAMBERGER.